

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE NOVEMBRE 1958

AUGUSTIN BONNET

Ingénieur Horticole
Conseiller Général du Canton de Ligné
Chevalier du Mérite Agricole
Président du Syndicat des Producteurs Horticulteurs et Pépiniéristes de Loire-Atlantique
Vice-Président de l'Office départemental d'H. L. M.

CANDIDAT INDÉPENDANT

Electrices, Electeurs, de la 4e Circonscription de Loire-Atlantique,

En me présentant à vos suffrages, mes amis, j'ai voulu donner un sens à mon geste. Je l'exprime d'autant plus facilement, qu'appuyé sur trois arguments principaux, il n'attaque en rien ceux dont je respecte sincèrement la personnalité.

Que devons-nous penser de la législature qui s'en va ?... Nous le savons tous, et c'est pourquoi dans le calme et la dignité, nous avons répondu à des appels, en disant à un chef Français : "Nous sommes d'accord, car **nous voulons que tout change**". Allons-nous conserver les mêmes hommes qui, malgré eux, reviendront avec leurs antipathies, leurs sympathies, leurs objectifs politiques, et nous retremperont dans une pénible ambiance. Je réponds : **NON** ; car je pense que ce serait contraire à l'esprit que le peuple de France a manifesté depuis quelques mois **et qui a abouti à ce magnifique "OUI" du référendum.**

Ce serait grave, si par sentimentalité, si par insouciance, si par simple tradition, nous voulions conserver nos mêmes représentants, car la France entière réagissant de la même façon, il aurait été plus simple alors de ne pas dépenser quatre milliards et demi pour ces élections. Nous aurions pu garder la même Chambre.

Un grand quotidien "La Résistance" avait fort bien décrit ce problème dans de récents éditoriaux. Il dénonçait **l'opposition de nos élus à tout ce qui risquait d'apporter ce changement,** en même temps qu'il dénonçait aussi pour toute la France ces **découpages savants** des circonscriptions, dans le but, pour nos anciens représentants de se maintenir en se trouvant une place.

Je dirai alors en second lieu qu'il est aussi nécessaire d'aller vite et très vite à notre époque pour voir et envisager tous les problèmes. C'est dans une certaine mesure les forces physiques qui permettent cet effort constant, important et soutenu. Des hommes d'un certain âge, qui ont déjà acquis cette routine de lassitude et de lenteur des législatures passées devraient comprendre qu'il n'y a pas dans les éléments jeunes le seul souci de les remplacer, mais le désir d'offrir ses bras et ses jambes dans une collaboration encore étroite avec ceux qui possèdent l'expérience qu'eux-mêmes n'ont pas encore acquis.

Enfin, je pense en troisième lieu, que le mode de scrutin voulu par celui qui s'est dévoué au redressement de la France, est le plus grand **témoignage de confiance** que l'on puisse faire à son peuple.

Comment peut-on tolérer que des petits groupements départementaux imposent des hommes et se targuent à l'avance de connaître les résultats. Voilà beaucoup d'années que nos campagnes dociles n'avaient pas pensé leur vote comme il sera pensé cette année.

Vous voterez sans contrainte, avec votre esprit, et c'est là un de mes plus grands éléments de confiance. Vous manifesterez l'intérêt que vous portez à la gestion des affaires publiques. C'est notre grande entreprise à tous, dans laquelle le député est l'employé que l'on garde ou que l'on révoque à l'expiration de son contrat.

Je ne ferai pas une campagne tapageuse et bruyante, accompagnée d'articles de journaux ou de tracts. Je sais avoir beaucoup d'amis sur l'ensemble de cette circonscription, et je compte sur eux pour me faire connaître. Ceux qui ne me connaissent pas, **peuvent dans mon Canton de Ligné** s'assurer de mon dévouement à la cause des autres. Ils peuvent aussi se renseigner sur l'attitude des électeurs lors des élections au Conseil Général. C'est avec une grande majorité de voix dès le premier tour, que j'ai obtenu la confiance de la population, alors que nous étions cinq candidats.

Je crois devoir cela au fait que je n'ai jamais ménagé ma personne pour être utile et me dévouer.

Or, cette élection prend le caractère d'un scrutin cantonal élargi. Vous voterez pour un homme **vers lequel vous irez sans hésitation, ni timidité,** lorsque vous en aurez besoin.

Mon intention d'avoir une permanence à Ancenis et à Nantes faciliterait les contacts avec tous.

Je méprise les calomnies et les médisances auxquelles on ne peut échapper lorsqu'on se destine à la vie publique. J'ai fait la preuve qu'elle ne produisait chez les électeurs qu'un durcissement et une volonté de les ignorer. Il n'y a pas beaucoup de lâches dans les hommes, et ces bonnes réactions apportent la preuve de l'évolution si intéressante de nos campagnes. Il faut que ce soit vous, Electrices et Electeurs qui **sanctionniez ces attitudes.**

Pour moi, c'est dans le **bon sens** de nos cantons ruraux que j'ai toujours trouvé le motif d'un grand attachement et d'un dévouement que je m'appliquerai à développer encore. Je cherche à vivre le plus possible avec ceux qui m'ont choisi pour les représenter. J'espère en tirer ainsi, le maximum de renseignements pour bâtir notre édifice.

C'est donc avec calme et confiance, mes chers amis, que je m'adresse à vous. **La France peut se relever très vite avec des hommes nouveaux, loyaux, courageux et sincères.**

Le vrai rôle du député est de se dépenser à la gestion loyale des affaires publiques, et non pas de perdre son temps et son esprit aux activités intenses de la politique et de ses partis. Les partis visent d'ailleurs à modeler dans le sens qui leur convient les esprit des hommes. Il n'y a plus de responsables ; et il ne serait pas raisonnable de ne pas réagir au moment même ou nous nous en sommes aperçus.

Je crois qu'il faut penser **au sort de l'électeur** avant de **penser au sort des élus**. Puis, il faut aborder les hommes qui ne pensent pas comme nous avec bonté et respect. Nos missionnaires auraient-ils tant contribué à la grandeur de la France et de l'Eglise s'ils avaient rebuté ceux qui ne pensaient pas comme eux.

Je reste convaincu de tous les problèmes du Commerce et de l'Industrie, et j'estime aussi qu'aucun redressement national ne peut se baser sur les erreurs du passé, et qu'il faudra aussi un changement total de la Politique Agricole de la France.

Si l'on parle d'insécurité des productions, il faut aussi parler de l'insécurité des prix.

S'il y a restauration de l'autorité, il s'en suivra une stabilité morale, économique, pour le même bien être de tous. Il ne m'est pas possible d'exposer ici tout le programme d'action qui me préoccupe tant. Je le résumerai.

La sauvegarde de l'exploitation agricole pose un problème qui engendre tout ce que personne n'ignore :

La restauration des bâtiments et des sols, l'eau, l'électricité, les renforcements des écarts, les routes, toute la modernisation de l'équipement et de l'Enseignement même.

La protection d'une viticulture qui contribue au renom du département, est particulièrement importante. Je soutiendrai dans ce domaine l'action déjà menée par ses défenseurs, grands et petits.

L'artisanat et le commerce de nos communes rurales, bases même de la vie possible de nos campagnes, nécessitent l'orientation des jeunes vers des métiers qui ne peuvent aller qu'en grandissant.

La décentralisation, sur le plan industriel, doit aussi se poursuivre, solutionnant des problèmes de main-d'œuvre et de logement. Ce serait d'ailleurs la poursuite de l'effort déjà entrepris par des élus de notre circonscription.

L'aide aux jeunes qui s'installent, aux autres qui restaurent. Tous ces problèmes sont guidés et orientés par le problème du financement. Prêts et subventions en sont les éléments de soutien.

Et sur le plan plus général, il faudra lutter contre cette **abusive fiscalité,** devenue un souci majeur. Eviter un dirigisme abusif qui supprime toute initiative. Voir une utilisation rationnelle des fonds d'investissements, et dans un examen sérieux des dépenses publiques, y intégrer un assainissement de la sécurité sociale.

Le pouvoir d'achat des travailleurs : assurer une fin de vie digne à nos vieux ; faire respecter les droits des Anciens Combattants et Prisonniers de guerre ; faire respecter enfin nos droits dans l'Union Française, c'est autant de sujets auxquels je ne voudrais me dérober.

Sur le plan purement agricole, un double problème est posé. Les calamités, et la revalorisation des produits du sol. Je n'insisterai pas pour dire qu'ils me tiennent à cœur.

Enfin, mon désir est très net, très franc, très sincère, je poursuis l'effort que j'ai entrepris déjà dans ce département, en vous disant toujours dans les mêmes termes, mes amis, que je veux vous aider, vous rendre service, vous défendre quotidiennement.

En 1956, les élections législatives n'ont pas changé la physionomie de la Chambre. Nos députés s'étaient opposés à ce scrutin d'arrondissement qui apportait quelques 300 éléments nouveaux. **Vous voyez à quoi cela nous a conduit.**

Vous avez maintenant avec ce mode de scrutin, le moyen, en réfléchissant votre vote, d'exprimer votre pensée. Vous rendrez responsable **un homme** de votre choix, et si même vous ne le connaissez pas avant ce scrutin, vous pourrez ensuite le connaître pour lui exprimer vos idées.

C'est avec cet homme et dans ces contacts humains, que vous apporterez et pourrez faire valoir des éléments de jugement sains et constructifs.

Candidat indépendant, de souche chrétienne, j'ai le devoir de rester fidèle à cette tradition et je suis persuadé que ce ne sont pas calomnies et mensonges qui convaincront dans notre circonscription ceux qui ont su s'informer. Je ne suis le "poulain" d'aucun homme politique, je veux conserver mon indépendance et défendre ces principes avec toute la force qu'il m'est permis d'espérer. Je veux aussi la liberté scolaire, tendant sous quelque forme que ce soit à l'égalité entre les enfants dans la liberté de l'Enseignement.

Sachez ne pas vous laisser prendre par les ruses, les mensonges, ou les tricheries électorales du dernier moment. Sachez, mes Amis, qu'il faut renouveler et rajeunir tous nos éléments de défense, dans le calme et la dignité. Nous vivrons ainsi avec notre temps et nous lutterons en conséquence.

Dans un bulletin du Comité d'Union nationale et républicaine de Loire-Atlantique de 1954, Monsieur Abel Durand écrivait : "On sollicite des candidatures dissidentes pour affaiblir l'adversaire jugé dangereux". C'est aussi mon avis, et trouve comme lui ce procédé stupide.

Encore une fois, je méprise ces armes des faibles, et la plus belle promesse que je puisse vous faire, c'est de mettre à votre service, ma jeunesse, ma force, mon courage et ma loyauté.

Je vous demande votre confiance pour pouvoir vous aider, et avec notre bon travail, nous contriburons à la prospérité de la France.

AUGUSTIN BONNET

Ingénieur Horticole
Conseiller Général du Canton de Ligné
Chevalier du Mérite Agricole
Président du Syndicat des Producteurs Horticulteurs et Pépiniéristes de Loire-Atlantique
Vice-Président de l'Office départemental d'H. L. M.

Candidat Indépendant

IMP. CHANTREAU & FILS - NANTES